

La francophonie

État du francophone

Parler la même langue, c'est déjà se comprendre et se comprendre est essentiel pour envisager un avenir en commun, en évitant les dissensions et les incompréhensions.

Etre francophone, c'est également aimer et pratiquer la langue française pour ses qualités définies par la richesse de ses nuances, la justesse de ses expressions, la solidité de sa sémantique.

Sa maîtrise conditionne la liberté de penser et d'agir. Aussi, la francophonie est un état d'esprit et le meilleur moyen d'acquérir un diplôme de francité avec la secrète envie de plonger dans les courants porteurs de la philosophie des Lumières en côtoyant Abélard, Montaigne, Descartes, Pascal, Diderot. C'est assimiler cette dialectique fascinante dans la logique et la profondeur de son émancipation.

La francophonie roule le char de l'universalité et c'est bien là son attrait ! Elle génère et conserve l'historique exaltation des êtres à s'identifier à un modèle dont ils voudraient qu'il serve d'exemple au monde entier. Elle se mire dans son passé glorieux de catéchumène de l'humanisme calqué sur les droits de l'homme.

Le francophone, à notre époque, se veut de parler le même langage pour défendre ces mêmes valeurs qui fondent son identité, ses convictions et ses aspirations. L'image d'une liberté individuelle retrouvée puise son escient dans la subtilité du langage professé.

Elle recèle le pouvoir de la séduction, diffuse ses charmes pour saper les idéologies, les dogmes et les doctrines. C'est un fait avéré que l'espace de la francophonie a toujours rejeté cet embrigadement dans les fascismes de tous poils, les partis de tous crins en stigmatisant tous despotismes réducteurs par son cosmopolitisme libertaire.

De fait, on ne gouverne pas une entité culturelle, elle se gouverne elle-même dans son melting-pot façonné au creuset fraternel des individualités intellectuelles résistant à la monoculture des communautarismes et du mondialisme en cours.

La langue réunit sans forcer. Elle plébiscite la volonté de se parler sans se haïr, modelée par un passé, une histoire acceptée et la définition d'un avenir partagé et compris.

On est francophone parce que l'on entend cette musique au parfum d'idéalisme sans idéologie, parce que l'on perçoit des voix qui ne vocifèrent pas mais qui persuadent d'une meilleure entente dans la proximité de son verbe.

Serge LAURENT

L'élan sacralisant la liberté de penser née au Siècle des Lumières est toujours présent et de plus en plus d'actualité.

Lisez cet ensemble de poésies de Serge LAURENT où renaît, se poursuit et s'affirme l'art d'une littérature au service de l'Humanité et de sa résistance à toutes les opprobres politiques par son universalité et sa pertinence.

En étoffant un langage approprié et apprécié, le concept de la réflexion et son intangibilité est exposé dans le texte ci-joint sur la francophonie pour s'intégrer parfaitement à la philosophie dans l'érudition des connaissances et des formulations intellectuelles issues du Siècle des Lumières.

Ceci résume toutes mes actions pour promouvoir la poésie, élément essentiel de la littérature et de la richesse des idées existentielles.